

Contexte institutionnel et éducatif : des repas communautaires

Octobre 2025

Ludivine Bornet ; Stéphanie Kiemba ; Philippe Küng ; Jean-Louis Meylan

En marge des accueils enfants-adultes du vendredi matin, un repas communautaire est proposé aux familles présentes. Une telle démarche s'intègre dans un dispositif qui met l'accent sur la convivialité et la garantie d'un lieu sécurisé pour l'enfant.

Présentation générale de notre structure

L'Aronde est une structure d'accueil appartenant au CVAJ, ouverte trois demi-journées par semaine. Elle s'adresse aux familles avec enfants de 0 à 6 ans ainsi qu'aux futurs parents, dans un cadre anonyme, gratuit et sans inscription préalable.

Chaque accueil est encadré par deux professionnel·le·s, dans un espace conçu pour favoriser, le lien, le jeu et la socialisation. Le lieu dispose de jeux adaptés à la tranche d'âge visée, de coins repos, ainsi que d'un espace collation (thé, café, fruits, etc.).

L'Aronde offre ainsi un environnement neutre et non jugeant, en dehors du cadre familial, où chacun peut être accueilli dans l'instant présent. Le caractère anonyme de la structure constitue un levier essentiel pour garantir l'accessibilité, prévenir la stigmatisation et favoriser une relation de confiance.

Depuis le début de l'année 2024, à la suite d'une réorientation de notre approche – désormais distincte des principes fondateurs des Maisons

Vertes – la fréquentation a connu une hausse significative. Certains accueils reçoivent jusqu'à 50 personnes (parents et enfants) sur une durée de trois heures, avec une moyenne annuelle de plus de 30 participant·e·s par accueil, contre environ 20 en 2022.

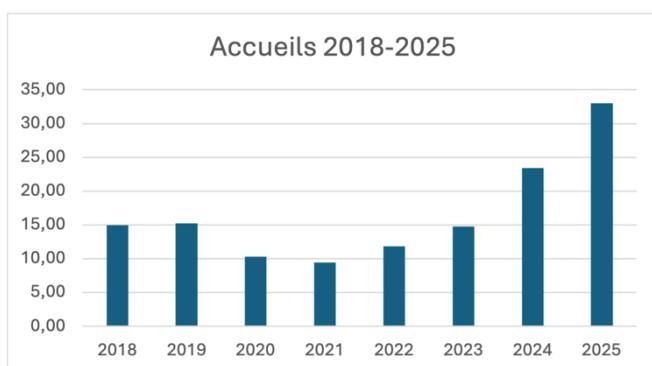


Figure 1 Fréquentation de l'Aronde

Les retours des familles sont particulièrement positifs, notamment en ce qui concerne l'atmosphère bienveillante du lieu. Chaque semaine, de nouvelles familles découvrent la structure et s'y engagent activement.

La fréquentation repose sur une communication multiple, combinant les réseaux sociaux (Facebook, Instagram), les relais professionnels (pédiatres, infirmières puéricultrices, associations actives auprès des familles migrantes, etc.), ainsi que, de manière prépondérante, le bouche-à-oreille.

Des besoins manifestes

Dans le cadre de notre pratique professionnelle visant avant tout une prévention primaire, nous avons été amenés à identifier et à accompagner des situations familiales ordinaires ou complexes. Très souvent, les dynamiques intrafamiliales révèlent de manière implicite, des difficultés plus ou moins prononcées de communication, des conflits conjugaux latents et surtout démontrent un épuisement parental voire parfois des carences affectives impactant le développement de l'enfant. Dans certains cas, des indicateurs de maltraitance infantile ont pu être observés.

Notre public cible

En fonction de notre expérience à l'Aronde (Maison de l'enfance), où nous avons une population mixte, tant sur le plan socio-culturel, qu'économique, nous constatons que les épuisements parentaux et l'excès de charge mentale et émotionnelle liés à la parentalité touchent toutes les classes sociales. Les familles précarisées économiquement et affectivement ainsi que les familles monoparentales touchées par l'isolement peuvent bénéficier d'un temps d'accueil.

Sur le plan psychosocial, nous avons été interpellés par des situations d'isolement, de précarité professionnelle ou de migration contrainte. Si de telles situations ne sont pas évoquées explicitement, elles nous sont souvent communiquées de manière informelle, au détour d'une conversation. La marginalisation sociale apparaît également comme un enjeu important, particulièrement dans le contexte de la précarité socio-économique auprès de certaines familles vulnérables. Cette précarité économique se manifeste par le recours accru aux prestations de première nécessité, telles que l'accès à notre vestiaire solidaire pour l'habillement ou dans le cadre des collations que nous proposons. Ce type de problématique se manifeste également au niveau des conditions de logement. Les parents très souvent évoquent les bienfaits d'un lieu spacieux correspondant aux besoins des enfants.

Ces constats soulignent la nécessité d'un travail interdisciplinaire renforcé, ancré dans une logique de prévention, de soutien à la parentalité et d'accès équitable aux prestations sociales. Ils s'inscrivent dans le cadre des engagements de la Suisse en matière de politique familiale, notamment en ce qui concerne la protection de l'enfance, l'inclusion et la protection de l'enfance.

Moyens mis en œuvre

Les professionnel·le·s présents assurent une fonction de garant du cadre, sans visée éducative ou thérapeutique. Toutefois, en cas de demande explicite, ils peuvent orienter les familles vers les structures et services compétents. Il est à noter que certaines familles utilisent ce lieu comme point de rendez-vous tandis que d'autres y nouent de nouveaux liens prolongeant parfois les échanges à l'extérieur de la structure.

Les objectifs poursuivis peuvent être résumés comme suit :

⇒ **Favoriser la socialisation, l'écoute et les échanges entre parents**, dans une perspective de lutte contre l'isolement social. L'interculturalité omniprésente dans les

dynamiques d'accueil permet la mise en lumière de pratiques éducatives variées suscitant parfois réflexion et ajustement de la part des parents.

- ⇒ **Offrir à l'enfant un cadre stimulant et sécurisant**, distinct du domicile, lui permettant d'évoluer dans un environnement propice à l'exploration et à la socialisation et de préparer les jeunes enfants à la fréquentation de structures collectives telles que la garderie ou l'école.
- ⇒ **Proposer un lieu de ressourcement pour les parents**, où les échanges entre pairs et le dialogue informel avec les accueillant·e·s permettent d'alléger la charge mentale et émotionnelle souvent associée à la parentalité. L'entraide parentale est favorisée par la dynamique que nous instaurons. Elle favorise un échange spontané autour de pistes éducatives. Les repas communautaires s'intégreraient dans cette dynamique de ressourcement et de convivialité.
- ⇒ **Travailler sur la mise à distance**, dans le dialogue et la réflexion, permet de relativiser les enjeux affectifs. En effet, un contexte sécurisant favorise une perspective psychoéducative constructive. Ainsi, parents et enfants peuvent expérimenter les premières distances physiques, exprimer leurs émotions et donner sens à ce type de vécu.

Actuellement, notre budget ne nous permet d'ouvrir que trois demi-journées par semaine. Afin de répondre à une demande croissante et de renforcer la cohésion sociale, nous souhaitons étendre nos ouvertures.

Le soutien financier du Bureau lausannois pour les familles nous permettrait déjà d'organiser des repas communautaires, favorisant la socialisation, les échanges entre les participants et l'inclusion de toutes les familles dans un cadre convivial et ouvert.